

AU CONSERVATOIRE

M. Maurice Ravel, candidat malheureux, proteste contre la présence de M. Leneveu parmi les jurés.

Suivant les habitudes impartiales du Jury, qui, en mentionnant un conflit, ne manqua jamais, avant de prendre parti, d'écouter les arguments de chaque adversaire...

— Je n'ai donc pas à Rome, m'a dit M. Maurice Ravel, ainsi en a décidé l'Institut, à qui seul appartient le pouvoir de choisir les jeunes compositeurs...

— A qui, à quel attribuez-vous votre échec ? — Cet échec m'est commun avec Mlle Hélène Fleury, élève de M. Widor...

— Vous seriez donc victime des règlements établis qui font de droit les membres de la section musicale de l'Académie des beaux-arts, juges du concours de Rome...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

FEUILLETON DU « MATIN »

L'Oiseau de Malheur

ROMAN INEDIT Par LÉON MALICET

PREMIÈRE PARTIE

LA LOI DU PLUS FORT

IX LE JOUR DU TRIOMPHE (Suite.)

Robert le regardait ébahi et elle comprit la lutte qui se livrait en lui. Elle ne put pas lui donner le temps de réfléchir, elle eut la force d'affirmer sa voix, le courage d'insister.

AGENTS EN GRÈVE

LA VILLE DE LYON SANS POLICE

Premières conséquences du conflit — M. Augagneur annonce qu'il portera à la tribune de la Chambre la question du budget de la police lyonnaise et du contrôle des fonds.

LYON, 21 mai. — Dépêche particulière du « Matin ». — Les premières conséquences de la grève n'ont pas tardé à se faire sentir. Des rues sont envahies par des bandes de camelots, de mendiants de toutes catégories...

Confiance dans cette même bienveillance pour terminer, par une mesure de clémence générale, les événements de ces derniers jours. Les gardes présents à la réunion décident de reprendre leur service demain matin.

UNE CARAVANE DE CALAISIENS

Les ouvriers et les ouvrières en dentelle de Calais ont visité Paris hier — Il a été procédé, dans le jardin du Palais-Royal, à l'élection de la reine des dentellières calaisiennes.

L'accueil fait par la population parisienne aux pêcheuses et aux pêcheurs calaisiens, dont la pittoresque caravane, un beau dimanche de septembre dernier, débarqua à Paris, restera à jamais mémorable dans la bonne ville de Calais.

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...



L'AGENT CAVALIER Qui dirige le mouvement gréviste des gardiens de la paix, à Lyon.

Mais ce ne sont là que les moindres inconvénients. Des faits autrement significatifs se sont produits la nuit dernière. Profitant de la grève, les apaches sortent de leurs bouges et infestent les rues.

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

— Tout espoir d'un nouvel essai, dans un an, vous est-il donc interdit ? — Oui, j'ai atteint la limite d'âge. En comptant que vraiment mon cœur et ma fugue aient été médiocres...

— La requête à été rédigée, elle était signée de la plupart de mes camarades malheureux ; j'ai même aimé, après réflexion, me résigner et ne pas compromettre...

— Et M. Maurice Ravel souhaite pour les musiciens que le prochain prix de Rome ne révoque pas les règlements en ce qui concerne le jury. Pour lui, il regrette non pas le titre Musicien dont sera investi, le 1er juillet...

— C'est contre cela que je proteste. Se voyant jugé et partie, M. Charles Leneveu devait se récuser, à moins que ses deux collègues du professorat, MM. Gabriel Fauré et Widor...

— M. Leneveu a siégé au jury. Il n'a pas pu ne pas obéir à un sentiment bien humain, bien naturel, en attirant l'attention de ses collègues sur les défauts des autres élèves...

ÉCHOS ET NOUVELLES

Mme Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

A TRAVERS PARIS

Comme au cirque. — Je ne sais pas ce que ces femmes-là racontent, dit tout à coup M. Rocher, commissaire de police, à son secrétaire, M. Fédée. Arrangez-vous pour leur faire comprendre qu'il ne faut plus qu'elles exhibent leurs singes dans la rue.

— Les quadrumanes, joyeux, sautèrent aussitôt sur la tête des inspecteurs pour ressembler bientôt sur les carliniens. Et ils poussaient des cris stridents. Tout le personnel, commissaire en tête, s'était mis à la chasse des deux bêtes. Celles-ci allaient être capturées dans un coin du bureau du secrétaire, quand une douce musique se fit entendre.

— Ils étaient amenés au commissariat par les gardiens de la paix qu'ils avaient insultés. En entendant la musique, les singes bondirent à nouveau. Le garçon de bureau, M. François Dugit, reçut le coup de sa visière qui fut fort égratignée. L'inspecteur Dumont fut à son tour cruellement mordu et enfin M. Rocher lui-même fut blessé.

— Du danger d'être glorieux. — Le gousset garni des nombreux pourboires qui lui avaient été remis dans la journée, Fernand Conseil, âgé de vingt ans, chasseur dans un hôtel du quartier Vendôme, se rendit hier soir, vers onze heures, dans un bar de la rue Montmartre.

— En prenant une demi-bouteille de vieux Maçon, il raconta à qui voulait l'entendre que son maître était très bécot.

— Arrivé dans le haut de la rue Montmartre, Resricq pria le cocher de prendre la rue Saint-Sauveur. Celui-ci avait à peine obtenu le droit de passer, que des cris de terreur se firent entendre dans la voiture fermée.

— Automédon descendit de son siège et aperçut sur la banquette le jeune chasseur, qui avait un couteau planté dans la gorge. Le cocher le regarda, le regarda, qui s'enfuyait, le remit entre les mains d'un gardien de la paix et transporta le blessé dans une pharmacie voisine.

— Au commissariat du quartier du Mail, où il fut conduit, Resricq refusa de dire pourquoi il avait voulu tuer son compagnon.

— On suppose que c'était pour le voler.

— On recherche le pécoc. — On sait que le quartier des Batignolles est un quartier tranquille. Des officiers retraités, de petits rentiers, des artistes assagis, de bons bourgeois enfin, y résident. Ils vivraient heureux si des escrocs ne venaient quelquefois exercer parmi eux leur fâcheuse industrie.

— On se rappelle à la maison mortuaire. — Les personnes qui n'auront pas reçu de lettre sont priées de considérer le présent avis comme une invitation.

— La « Vie Parisienne ». — Le numéro de cette semaine de la Vie Parisienne obtient un succès encore plus vif que les précédents.

— On y trouve, en effet, des planches en couleurs de Sem, Cappioli, Gosé, la suite de « Les Grands bourgeois », d'Abel Hermant, des fantaisies, des chroniques sportives, des grandes pseudonymes transparents, des illustrations de Mottet, Miché, Jeanmit et ces indiscrétions sur la vie de Paris, qui font la réputation de la Vie Parisienne.

— Le Livre à lire. — Aujourd'hui commence à paraître le septième volume de l'Histoire de France publiée à la librairie Hachette, sous la direction de M. E. Lavisse. Il a pour titre « Louis XIV, le règne de France et de l'étranger ». Elle donne le dernier mot de la science sur notre histoire nationale, en même temps qu'elle la fait comprendre par l'art de l'exposition et revivre par l'art du récit.

— Le Spa Français. — Aux accords d'un excellent orchestre, l'élegante clientèle parisienne a joyeusement fêté, dimanche, la réouverture du Spa Français. On a beaucoup admiré les multiples améliorations apportées au coquet établissement thermal, si pittoresquement installé dans un merveilleux parc. Quant au restaurant, dirigé par Julien, il a donné satisfaction aux plus difficiles.

— Voyages : Norvège-Cap Nord. — Spitzberg, Ecosse, Russie, Bosnie. Excursions de famille. Itinéraires-programmes chez M. Berg, 14, rue des Pyramides, Paris, agent officiel des chemins de fer scandinaves.

— Mme Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

PETITS FAITS-DIVERS

— Un émailleur, Antoine Burret, a été assailli, la nuit dernière, au moment où il rentrait chez lui, 11, rue Duris, par plusieurs individus qui l'ont grièvement blessé. Transporté à Tenon.

— Une ouvrière sucrière, Mme Marthe Petit, trente-trois ans, demeurant à rue Sanson, a tenté de s'empoisonner hier matin, en buvant un litre d'eau de Javelle. Elle a été transportée à l'hôpital Cochin. Son état est désespéré.

— Trois individus, Giovanni Arsoni, dix-neuf ans ; Pierre Santoni, vingt ans ; et Jacques Carli, dix-neuf ans, tous trois domiciliés à Montargis, étant ivres, se livraient à des brutalités sur les passants, ont été arrêtés et envoyés au Dépôt.

— On annonce la mort de M. Dupré, conseiller général du canton de Villeneuve-de-Berge (Ardèche). C'est le cinquième décès qui se produit parmi les membres du conseil général de l'Ardèche depuis six mois.

— On annonce la mort de M. Jules Tardot, chef de service au Crédit lyonnais, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 20 mai, en son domicile, rue Chaplat, n° 9.

— Les obsèques auront lieu le mardi 23 courant, à dix heures très précises, en l'église de la Trinité.

— On se rappelle à la maison mortuaire. — Les personnes qui n'auront pas reçu de lettre sont priées de considérer le présent avis comme une invitation.

— La « Vie Parisienne ». — Le numéro de cette semaine de la Vie Parisienne obtient un succès encore plus vif que les précédents.

— On y trouve, en effet, des planches en couleurs de Sem, Cappioli, Gosé, la suite de « Les Grands bourgeois », d'Abel Hermant, des fantaisies, des chroniques sportives, des grandes pseudonymes transparents, des illustrations de Mottet, Miché, Jeanmit et ces indiscrétions sur la vie de Paris, qui font la réputation de la Vie Parisienne.

— Le Livre à lire. — Aujourd'hui commence à paraître le septième volume de l'Histoire de France publiée à la librairie Hachette, sous la direction de M. E. Lavisse. Il a pour titre « Louis XIV, le règne de France et de l'étranger ». Elle donne le dernier mot de la science sur notre histoire nationale, en même temps qu'elle la fait comprendre par l'art de l'exposition et revivre par l'art du récit.

— Le Spa Français. — Aux accords d'un excellent orchestre, l'élegante clientèle parisienne a joyeusement fêté, dimanche, la réouverture du Spa Français. On a beaucoup admiré les multiples améliorations apportées au coquet établissement thermal, si pittoresquement installé dans un merveilleux parc. Quant au restaurant, dirigé par Julien, il a donné satisfaction aux plus difficiles.

— Voyages : Norvège-Cap Nord. — Spitzberg, Ecosse, Russie, Bosnie. Excursions de famille. Itinéraires-programmes chez M. Berg, 14, rue des Pyramides, Paris, agent officiel des chemins de fer scandinaves.

— Mme Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans ses premières fouilles.

— On mande de Calais que M. Paul Deschanel a fait hier dans cette ville, une importante conférence sur la mutualité.

— Demain mardi, à huit heures et demie, à la mairie du dixième arrondissement, le Foyer du soldat de Paris donnera une soirée musicale.

— Après-demain mercredi s'ouvrira, à deux heures, au musée Galliera, sous les auspices de la Société des amis de la France, l'exposition du fer forgé, du cuivre et de l'étain.

— On dit que M. Loubet a assisté hier à l'assemblée générale annuelle de l'Union des femmes de France. M. de Freycinet, qui présidait, a rendu, dans son allocution, un juste hommage à l'œuvre de l'Union.

— La Société française des fouilles archéologiques, qui ne compte encore que dix-huit mois d'existence, inaugurera, dans les premiers jours de juin, au Petit-Palais des Champs-Élysées, une exposition d'objets trouvés dans